

Environnement. Le groupe local EE-LV demande un diagnostic sanitaire et une table ronde sur les conséquences de la pollution atmosphérique et dangers éventuels de l'alumine à Gardanne.

Les Verts veulent anticiper sur la rumeur

« Il y a des personnes qui ne comprennent pas pourquoi leurs plantes meurent et en déduisent qu'il s'agit de la pollution atmosphérique ici », lance d'emblée François-Michel Lambert, élu municipal gardannais, porte-parole du groupe local EE-LV (Europe Ecologie-les Verts) à Gréasque, Simiane, Bouc-Bel-Air, Meyreuil, Gardanne... Il ajoute : « Anticiper sur la rumeur, si elle enfle ce sera plus grave ! »

Diagnostic territorial de la santé

Le décor planté, l'élu informe qu'il sollicite le premier magistrat pour porter à l'ordre du jour du prochain conseil municipal (16 février 2012), une demande de diagnostic territorial de santé à Gardanne. Dans une lettre adressée mercredi dernier à Roger Mei, François-Michel Lambert précise : « De nombreuses études réalisées sur Gardanne et le Bassin Minier, indiquent clairement que nous avons un taux de poussière et autres polluants de l'air des plus élevés de la région. Pour compléter ces études, une analyse plus précise de la situation sanitaire des gardannais est nécessaire et judicieuses, afin d'éviter toute interprétation erronée d'une part, pour repérer tout écart anormal d'autre part ». Sous forme d'interviews à la population gardannaise, ce diagnostic pourrait être effectué par le docteur Souvet, qui a donné un accord de principe en tant qu'élu à la région Paca et secrétaire régional de l'observatoire de la santé, créé dans les années 80.

Donner les moyens à l'usine d'être père

S'appuyant également sur une récente émission télévisée sur les dangers de l'alumine (France 5), François-Michel Lambert, cite les premiers résultats d'une enquête récente sur les particules atmosphériques dans le bassin minier de Provence (2010-2013) : « Les allergies sont les principales pathologies assignées à la pollution atmosphérique et de nombreux riverains disent présenter une sensibilisation



Le site de stockage des boues rouges dites inertes, après compression à l'aide de deux filtres.

aux pollens ». Si la question prend cette ampleur aujourd'hui, c'est, justifie l'élu écologiste : « qu'il y a une date butoir 2015, à laquelle l'Europe n'autorise plus Rio Tinto, à déverser ses boues rouges à cassis. L'entreprise a déjà organisé des rejets régressifs jusqu'en 2015 ». Interrogeant : « Mais au-delà de 2015 que se passera-t-il ? Car ce qu'on souhaite à travers ce diagnostic c'est donner les moyens à l'usine d'être père et les arguments aux futurs acheteurs d'acquiescer sereinement ce site qui est un poumon économique dans notre ville ».

Alors que Bouc Bel Air est en passe de déclasser une de ses zones boisées (Mangegarri), propriété de Rio-Tinto qui entend agrandir ce lieu de stockage des boues rouges pour en faire un grand centre de traitement post 2015, l'élu EELV est indigné par le projet, qui est selon lui : « dangereux et à l'encontre du développement durable ». Commentant : « Rio Tinto a fait pression via le député UMP pour le déclassement de cette zone boisée, mais en laissant les joueurs de monopole s'occuper de notre usine, on risque de très gros problèmes environnementaux ». Pa-

ralèlement, François-Michel Lambert souhaite aussi que soit organisée à Gardanne une table ronde, en présence des acteurs syndicaux et de la direction de Rio Tinto, du préfet, des riverains, des élus de la Région, du département, de la ville, et des représentants de Bouc Bel Air pour débattre concrètement sur ce sujet. Enfin, contrairement à un musée de la mine, post-mortem, l'élu vert soumet l'idée de création d'une maison de l'alumine « vivante », avec toutes sortes d'informations scientifiques, techniques ou sanitaires à Gardanne. H.B.

Question électorale ?

Commentaire

■ A l'heure des valse politico-politiciennes un peu partout dans l'Hexagone, François-Michel Lambert, qui compte aussi se présenter aux législatives 2012, entend par sa démarche et celle de son groupe EE-LV, « prévenir plutôt que guérir ».

Recentrant son discours autour d'un sujet qui semble le tarauder : « Est-ce que la poussière a un impact sur la santé ? »

A la question du contexte électoraliste propice à la médiatisation de ce type de dossier, l'élu gardannais affirme : « Il n'y a rien d'électoraliste dans ma démarche, plutôt une ambition pour ma ville et ses citoyens. Si l'ambition est électoraliste alors oui j'accepte ».

Critiquant au passage l'inexistence de l'actuel député UMP de la dixième circonscription (Richard Mallié) sur ce terrain-là, alors que ce dernier « aurait dû organiser la table ronde que je demande aujourd'hui », François-Michel Lambert poursuit : « Il y a un autre moyen de faire de la politique c'est que le citoyen s'empare du sujet, cela s'appelle démocratie ».

Un sujet, on s'en doute, que d'autres élus notamment de la majorité suivent de très près. Et qui aura le mérite, peut-être dans les semaines à venir, conclue l'élu vert : « d'avoir les éléments pour évoluer. Il ne s'agit pas de critiquer l'adversaire, mais de composer avec ». Et d'ajouter : « Refaisons de la politique »... HOUDA BENALLAL

Quelques données



► **François-Michel Lambert** : « Il faut que l'usine Rio Tinto fasse un virage environnemental comme elle a fait le technique avant. Il faut sortir de l'angoisse et donner de la perspective ».

H.B.

90

milliards d'euros est le coût minimum sanitaire et environnemental lié à la pollution en France. Il est dépassé. La pollution atmosphérique de Paca s'est améliorée mais reste une des plus élevées d'Europe. La France est sous la menace de poursuites de la commission européenne pour non-respect de la directive Qualité de l'air.

Atmosphère...

Une étude (PACTES-BMP) est en cours sur la pollution par les particules dans le bassin minier de Gardanne. Les premiers résultats montrent que les valeurs limites de concentration des particules atmosphériques sont fréquemment dépassées. Celles plus grosses dites sédimentales, restent concentrées sur leur lieu d'émission. Elles polluent l'eau, la végétation, et les sols mais sans conséquences sanitaire sensible. Les particules les plus fines inhalables sont transportées à des distances plus ou moins grandes suivant leur taille, la direction et la force du vent. Ce sont ces dernières qui seraient responsables de pathologies respiratoires et cardio-vasculaires et de mutations génétiques.